



musica 20
10

PROGRAMME DE SALLE

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

Direction, **Emilio Pomárico**

Violon, **Ilya Gringolts**

Franco DONATONI *Voci* (1972-73) 13'

Michael JARRELL *Paysages avec figures absentes – Nachlese IV*
(2009 / révisé en 2010) 21'

Concerto pour violon et orchestre
Création nouvelle version, commande Musica

///// Entracte

Aureliano CATTANEO *Selfportrait with orchestra* (2010) 15'
Création, commande d'État

Arnold SCHOENBERG *Variationen für Orchester opus 31* (1926-28) 20'

Fin du concert : 19h50

Avec le soutien du Consulat Général d'Autriche de Strasbourg

Concert enregistré par la Südwestrundfunk

Retrouvez ce concert sur France Musique le lundi 25 octobre à partir de 20h,

À propos du concert

De Schoenberg à Cattaneo, c'est un siècle de musique qui se joue en quatre générations, magnifiquement servi par un orchestre d'excellence que Musica retrouve toujours avec bonheur.

Il y a plusieurs relais (in)volontaires dans ce programme : Franco Donatoni (1927-2000) naît à Vérone au moment même où Schoenberg compose ses *Variations pour orchestre* opus 31 ; un an après la création de *Voci*, c'est au tour d'Aureliano Cattaneo (né en 1974) de voir le jour en Italie. Chez Schoenberg, le motif BACH apparaît dès l'introduction de ses *Variations*, quand il se trouve transposé d'une tierce chez Donatoni...

Les références invoquées par Jarrell et Cattaneo suggèrent également des parentés ou des antagonismes : aux *Paysages avec figures absentes* (une sorte d'hommage à l'écrivain Philippe Jaccottet) du premier s'oppose l'*Autoportrait avec orchestre* du second. Voici donc conviées deux observations plus ou moins introspectives, les figures absentes de Jarrell étant volontairement musicales quand l'autoportrait de Cattaneo tente l'affirmation de soi.

Les œuvres en création présentées par les compositeurs

Michael Jarrell *Paysages avec figures absentes – Nachlese IV*
(2009 / révisé en 2010) **création nouvelle version**

Cette nouvelle version est une adaptation pour l'orchestre. Dans la version originale pour ensemble, je voulais aborder l'écriture pour violon et ensemble d'une manière différente et ne pas reproduire la même relation que celle de *...prisme-incidences...* Il s'agit ici plutôt d'une sorte d'antiphonie, de répons.

Souvent pendant l'écriture de la pièce, pour ne pas trop dépasser ce cadre, je me refusais de développer à l'ensemble des figures engendrées par le violon solo. Du coup, à ces moments-là, j'avais souvent l'impression de « figures absentes ». La pièce achevée, je me suis souvenu du texte de Philippe Jaccottet et je me suis décidé à citer son titre, rendant ainsi hommage à un écrivain que j'avais d'abord découvert, il y a fort longtemps, en tant que traducteur de Musil et de Gongora, et qui compte, pour moi, parmi les grands de ce monde merveilleux des mots.

Michael Jarrell

Aureliano Cattaneo *Selfportrait with orchestra* (2010) **création**

Musica con Patinir : Je me promène au Prado et je m'attarde sur ces tableaux où il n'y a que des fonds ; je pense que j'aimerais être un peintre qui travaille la matière vivante avec les mains, avec des outils, qui se salit, qui s'intoxique. Écrire une musique sans figures, seulement le fond, mais sans cesse changeant, d'un bleu aussi étrange que ceux de Patinir.

Mi sviscero in un lampo : Cher Edoardo, j'aurais tellement aimé que tu puisses écouter cette éventration. Je suis arrivé tard, ou tu es parti tôt. Là encore, je pense à la peinture, aux incisions de Fontana et à ta façon bien particulière de visiter un musée. Mais, bien sûr, tu ne peux entendre cet orchestre grave qui, en un éclair, se fend, s'écartèle pour s'ouvrir sur une lumière crue. Bien sûr, tu ne peux sentir l'odeur de mes entrailles enfilées sur des pentagrammes.

Les adieux : il faut faire très attention quand on écrit des adieux parce qu'on risque d'avoir vraiment à les faire. J'ai pensé à Beethoven, puis à Haydn, puis à Ligeti qui pense à Brahms, et puis encore à toi, Graziella, qui me manque déjà. Écoutez bien la fin, le double quatuor, en écho avec les sourdines de fer sur un fond de grenouilles et de grillons ; cela m'a beaucoup coûté de l'écrire.

Aureliano Cattaneo
Traduction, Claire Pedotti

Les compositeurs

Franco Donatoni

Italie (1927-2000)

Si les premières œuvres de Franco Donatoni sont fortement inspirées de Béla Bartók, Paul Hindemith et Igor Stravinsky, il se rapproche ensuite des techniques sérielles de Webern et de Boulez (*Composizione*, 1954 ; *Trois improvisations*, 1957), ainsi que du structuralisme de Stockhausen (*Strophes*, 1960).

Sa période « négativiste » l'amène, comme John Cage, à bouleverser le rapport créateur-œuvre et à démythifier l'acte de composition ; d'abord par les pratiques de l'indétermination (*Per Orchestra*, 1962), puis en réduisant l'activité compositionnelle à des techniques automatiques d'élaboration et de transformation du matériau (*Etwas ruhiger im Ausdruck*, 1967). Ses dernières œuvres sont marquées par l'aboutissement de sa réflexion sur les potentialités latentes de modification de la substance musicale, et par une recherche d'invention réintégrant la dimension harmonique (*Tema*, 1981).

Les nombreuses orientations dans la démarche de Franco Donatoni attestent d'un questionnement incessant. Professeur de composition aux Conservatoires de Turin et de Milan, puis à Sienne et à l'Académie Sainte-Cécile de Rome, il a exercé une profonde influence sur toute une génération de compositeurs italiens. Musica a présenté une cinquantaine de ses œuvres, parmi lesquelles son opéra comique *Alfred, Alfred* créé en 1998.

www.ricordi.it / www.esz.it

Michael Jarrell

Suisse (1958)

Irriguée par certains éléments de la musique spectrale – les notions de tension et détente non résolues, la conception du temps musical – mais surtout par le sérialisme, la musique de Michael Jarrell est caractérisée par un travail sur le geste instrumental et sur l'organisation de la forme par rapport au timbre. N'hésitant pas à retravailler sans relâche un même objet, une même idée, il développe le matériau musical de façon arborescente : « *Une fois un chemin choisi, on ne peut plus revenir en arrière. En ce sens, la composition ressemble à un système arborescent : un motif, une Gestalt peuvent se développer de différentes façons. Certains éléments d'une œuvre peuvent servir de germe à une autre œuvre* ».

Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Fribourg auprès de Klaus Huber, puis à l'Ircam, il est largement reconnu et récompensé à travers le monde : prix internationaux, résidences, commandes... Musica lui consacre un portrait en 2005.

Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004. Parmi ses créations récentes figurent la version révisée de *Sillages* par le BBC National Orchestra of Wales (direction, Thierry Fisher) lors des BBC PROMS de 2009. Il est actuellement compositeur en résidence au Festival international de musique de Besançon Franche-Comté.

www.henry-lemoine.com / www.michaeljarrell.com

Aureliano Cattaneo

Italie (1974)

La musique d'Aureliano Cattaneo révèle un sens inné de la structure et du rythme dramatique. Une profonde sensibilité esthétique doublée d'une forte organisation expressive de ses idées se dégagent de son écriture qui mêle sensualité et complexité.

Après des études de piano et de composition en Italie, Aureliano Cattaneo se forme auprès de Gérard Grisey et Mauricio Sotelo. Il est sélectionné par le Comité de lecture de l'Ircam/Ensemble intercontemporain en 2003, est finaliste de la Gaudeamus Music Week (Amsterdam) en 2004 puis résident de l'Akademie der Künste de Berlin en 2005.

Ces dernières années, deux œuvres importantes du compositeur ont été créées : le *Concerto pour violon* par Viviane Hagner et le Konzerthaus Orchester (direction, Lothar Zagrosek) en 2008, et un opéra de chambre *La philosophie dans le labyrinthe* (Biennale de Munich, 2006). Ses œuvres sont dirigées par des chefs tels que Emilio Pomárico, Susanna Mälkki, Beat Furrer, Jean Deroyer ou Lucas Vis. Il collabore activement avec des structures de premier ordre, à l'instar de 2e2m dont il est « compositeur fil rouge » lors de la saison 2006-07. En 2012-13, le Klangforum Wien créera *Double*, œuvre scénique inspirée de Dostoïevski, et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg créera une œuvre symphonique lors des Donaueschinger Musiktage (octobre 2012).

<http://personales.ya.com/acattaneo> / www.emepublish.com

Arnold Schoenberg

Autriche (1874-1951)

Père de la Seconde École de Vienne, Arnold Schoenberg occupe dans l'histoire des esthétiques du XX^{ème} siècle une place déterminante. Principalement autodidacte, d'abord influencé par Johannes Brahms, Richard Wagner et Richard Strauss (*Verklärte Nacht* op. 4, 1899 ; *Pelleas und Melisande*, 1902-03), il étudie la composition avec Alexander von Zemlinsky, son seul professeur. À partir de 1903, il entreprend une carrière de pédagogue qu'il poursuivra sa vie durant, de Vienne à Los Angeles en passant par Berlin. Gustav Mahler devient son ami, Alban Berg et Anton Webern ses élèves.

Dès 1906, il explore dans la *Kammersymphonie* op. 9 la voie de l'atonalité, juste prolongement selon lui d'une tradition germanique dont il se revendique. Les années vingt sont une période de maturation qui voit le développement du dodécaphonisme, « méthode de composition avec douze sons » adoptée en 1923 dans les *Fünf Klavierstücke* op. 23 et dans la *Serenade* op. 24, et l'essor d'une profonde pensée religieuse qui irriguera sa création à venir, depuis l'oratorio inachevé *Die Jakobsleiter* (1916) jusqu'aux *Psaumes* (1951) en passant par l'opéra *Moses und Aaron* (1932). L'année 1933 est décisive : reconverti au judaïsme, il émigre définitivement aux États-Unis, d'abord à Boston, puis sur la côte Ouest, où il compose ses concertos et commence une vaste œuvre pour chœur restée inachevée.

www.schoenberg.at / www.uemusic.at

Les interprètes

Emilio Pomárico, direction

Argentine / Italie

Lui-même compositeur, Emilio Pomárico s'engage sans relâche en faveur de la musique d'aujourd'hui, convaincu qu'une confrontation permanente avec la création permet de renouveler l'interprétation du patrimoine musical. Il a ainsi dirigé des œuvres de Iannis Xenakis, Bruno Maderna, Luigi Nono, György Ligeti, György Kurtág, Luciano Berio ou Franco Donatoni. On lui doit aussi la création de l'intégrale des *Carceri d'Invenzione* de Brian Ferneyhough (1996), de *La Maison du Sourd* (1999) et du concerto pour hautbois *Au plus haut faite de l'instant* (2006) de Hugues Dufourt.

Il dirige de prestigieuses formations comme l'Ensemble Modern, l'Ensemble Contrechamps, le Nieuw Ensemble, l'Ensemble Recherche ou encore le Klangforum Wien. Formé à Milan puis auprès de Franco Ferrara et Sergiu Celibidache, Emilio Pomárico se produit dans le monde entier. Il sera prochainement invité à diriger le WDR Sinfonieorchester Köln, le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'Orquestra Nacional de Porto.

Ilya Gringolts, violon

Allemagne

Ilya Gringolts a étudié le violon et la composition au Conservatoire de Musique de Saint-Pétersbourg avec Tatiana Liberova et Jeanna Metallidi, puis à la Julliard School de New York avec Itzhak Perlman et plus tard Dorothy Delay. Il remporte deux prix spéciaux lors du Concours International de Violon Paganini en 1998.

Remarqué tant par sa très grande virtuosité que par son intensité lyrique, il s'impose comme référence incontournable de la scène musicale. Il développe une intense activité de soliste et en récital. Il est fréquemment l'invité de prestigieuses formations, comme dernièrement l'Orchestre Symphonique de Chicago, l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Philharmonique de Londres, ou l'Orchestre Symphonique de Nouvelle-Zélande. Plusieurs enregistrements sont parus récemment, parmi lesquels le *Triple Concerto* de Beethoven avec Claudio Abbado/Jeune Orchestre Simon Bolivar du Venezuela pour Deutsche Grammophon et un disque Arensky/Taneyev (Hyperion). Un enregistrement Schumann est à paraître (Onyx).

Ilya Gringolts vient d'être nommé « Violin International Fellow » à la Royal Scottish Academy of Music and Drama.

<http://ilyagringsolts.com> / www.instantpluriel.com

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

Direction musicale, Sylvain Cambreling

Allemagne

Partenaire régulier de Musica, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg réussit l'alliance d'une tradition symphonique de premier rang et d'un esprit d'innovation et d'ouverture singulier.

Du projet *Schrei* en association avec 200 jeunes (2008-09), au concert-portrait consacré à Heinz Holliger en 2010, en passant par sa contribution à la redécouverte de Rudi Stephan (2009-10), il déploie souplesse et puissance, tant dans son interprétation que dans la conception de ses programmes, attirant les plus grands chefs et solistes. Intimement lié depuis 1950 aux Donaueschinger Musiktage où il a interprété environ 400 œuvres, il a contribué à écrire une page importante de l'histoire de la musique du XX^{ème} siècle en commandant et en créant des œuvres de Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio, Olivier Messiaen, Wolfgang Rihm ou encore Helmut Lachenmann.

À l'origine de cette activité multiforme, les fortes personnalités musicales qui ont dirigé l'orchestre depuis sa création – Hans Rosbaud, Ernest Bour, Michael Gielen ou encore Sylvain Cambreling qui en est directeur musical depuis 1999. À partir de la saison 2011-12, François-Xavier Roth prendra la succession de Sylvain Cambreling à la tête de l'orchestre. Une discographie riche de plus de 600 œuvres contribue au rayonnement international de cette formation façonnée par soixante ans d'exigence artistique.

www.swr-sinfonieorchester.de

Prochaines manifestations

N°29 - lun 4 oct - 20h30 - Cité de la musique et de la danse

LE PÈRE

Musique de M. Jarrell / Mise en scène d'A. Wilms

N°28 - mar 5 oct - 20h30 - Salle de la Bourse

ACCROCHE NOTE

Robin / Bertrand / Combier

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Caisse des Dépôts
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse
La Laiterie Artefact
Le Conservatoire de Strasbourg
La Médiathèque André Malraux
L'Université de Strasbourg
La Fondation Université de Strasbourg
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
L'Opéra national du Rhin
L'UGC Ciné Cité
Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication